

STE BARBE

Le génie militaire canadien n'a pas de sainte patronne officielle, mais les sapeurs participent fréquemment aux célébrations en l'honneur de sainte Barbe. Dans la tradition militaire, elle est largement considérée comme la sainte patronne des métiers liés à la foudre, au feu et aux forces explosives – des dangers qui ont longtemps été au cœur du travail des sapeurs, des mineurs et des artilleurs. De nombreuses armées issues de l'héritage militaire européen intègrent sainte Barbe dans leurs coutumes. Sa fête, le 4 décembre, est couramment célébrée au sein des communautés d'artilleurs et de sapeurs. Bien que cette date soit la fête liturgique commémorant son martyre, elle est souvent appelée à tort son anniversaire.

L'histoire de sainte Barbara est considérée comme légendaire, les premiers récits écrits n'apparaissant que plusieurs siècles après l'époque où elle aurait vécu. Selon la tradition, elle serait née vers l'an 300 et était la fille unique d'un riche païen nommé Dioscorus.

Craignant l'influence du christianisme et déterminé à contrôler son avenir, celui-ci l'enferma dans une tour afin de l'isoler du monde extérieur et d'empêcher tout homme de lui demander sa main. Malgré cet enfermement, Barbara embrassa secrètement la foi chrétienne. Lorsque son père apprit sa conversion, il la livra aux autorités, qui ordonnèrent qu'elle soit torturée et exécutée. Dioscorus exécuta lui-même la sentence en la décapitant. Selon la légende, Barbara pria pour que tous ceux qui solliciteraient son aide la reçoivent. Au moment de sa mort, une violente tempête éclata, et au milieu du tonnerre et des éclairs, son père fut foudroyé et consumé par le feu.

En raison des circonstances dramatiques qui ont entouré son martyre, sainte Barbe a été associée à la foudre et à la mort subite. Lorsque la poudre à canon fit son apparition en Europe, les soldats et les sapeurs invoquaient sa protection contre les explosions accidentelles, les ratés et autres dangers inhérents aux débuts de l'artillerie et des travaux miniers. Son image était autrefois couramment placée dans les arsenaux, et les soutes des navires de guerre français sont encore appelées « Sainte-Barbe » en son honneur. Au fil du temps, elle s'est imposée comme la sainte patronne des artilleurs, des mineurs et de tous ceux qui travaillent avec des matières explosives.

En 1969, en raison de doutes quant à l'exactitude historique de son histoire, sainte Barbe a été retirée du calendrier romain général. Elle n'en reste pas moins une sainte reconnue et continue d'être largement vénérée, en particulier au sein des communautés militaires. Les sapeurs de combat entretiennent un lien particulier avec elle, car leurs missions – démolitions, franchissement d'obstacles, déminage et manipulation d'explosifs – reflètent précisément les dangers contre lesquels elle est censée les protéger. C'est pourquoi ceux qui sont confrontés aux dangers soudains et imprévisibles liés aux forces explosives continuent de faire appel à sa protection.

